

## L'édition russe pour la jeunesse à la Foire de Bologne

Odile Belkeddar, comme chaque année, nous propose un panorama des nouveautés intéressantes dans la production de livres pour la jeunesse en Russie. Une édition très dynamique, particulièrement remarquée cette année à la Foire internationale du livre de jeunesse de Bologne.

Et ailleurs...

Le plus beau stand de la foire de Bologne était encore en 2012 celui de la Russie, présente pour la deuxième fois. Encore fallait-il le trouver – pavillon 30, « au fond à gauche » –<sup>1</sup> ! Il a été conçu par Ivan Alexandrov, un jeune designer également illustrateur pour les éditions Samokat, dont les publications sont actuellement l'un des fleurons de l'édition russe. À la fois sobre et graphique, il exposait une vingtaine de cadres de plusieurs illustrateurs, une quarantaine de livres d'éditeurs au profil original – dont Samokat –<sup>2</sup>, des reproductions<sup>3</sup> en miniature de bâtiments moscovites suspendues au « plafond », des livres-objets – comme les origami de Tatiana Nikitina – présentés sous vitrines, ainsi que le dernier et impressionnant ouvrage de Mikhaïl Seslavinski : *Guirlande de livres et images : la lecture enfantine dans la Russie pré-révolutionnaire*,<sup>4</sup> soit 750 pages illustrées, en deux tomes. Ce collectionneur a déjà publié quelques sommes remarquées<sup>5</sup> mais il s'agit là de son premier ouvrage entièrement consacré au domaine de l'enfance. Cette somptueuse *Guirlande* a été réalisée avec la collaboration de Vladimir Semenikhine, designer, lui-même éditeur (Samoliet Design studio) ayant publié des livres exceptionnels comme *Le Livre illustré pour enfants dans l'histoire russe. 1881-1939*. (840 pages, 1800 illustrations, 500 exemplaires). Que peut-on découvrir dans cette *Guirlande* dont de nombreuses pages se déploient astucieusement pour donner un bel aperçu de certains livres ? Un premier chapitre intitulé « Fruits et racines » – d'après le titre d'un ouvrage datant de 1868 – présente de nombreuses sources de recherche sur le sujet. Et rappelle les liens anciens entre la France et la Russie dans le domaine des livres pour enfants – des abécédaires dont le premier remonte à 1574, des manuels – livres documentaires,

livres d'activités manuelles – ; les liens avec l'histoire de l'illustration européenne – des traductions, des éditeurs, des artistes ayant œuvré après la révolution, en Russie ou dans l'émigration – ; ainsi que les filiations artistiques. Parmi les noms cités, plus de cinq cents, Elena Polenova (1850-1898) aura été la première à s'intéresser à l'illustration des contes russes, en 1886, et sera reconnue comme telle par Bilibine, Malioutine et Nabout. Redécouverte à Moscou, son œuvre a récemment fait l'objet d'une exposition à la galerie Tretyakov, et d'un ouvrage qui regroupe ses principaux travaux, dont l'histoire farfelue de *La Guerre des champignons*, un album très joli pour les tout-petits.<sup>6</sup>

Après la parution, ces dernières années, de plusieurs autres beaux et impressionnants ouvrages sur la littérature de jeunesse, allant de l'histoire du livre illustré<sup>7</sup> à celle du livre photographique<sup>8</sup>, les illustrateurs russes disposent dorénavant d'une intéressante visibilité sur leur propre patrimoine, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays européens. Cet héritage, complexe à cause de ses enjeux explicites en terme de formation idéologique, peut être aujourd'hui exploré à travers ses œuvres graphiques et/ou écrites, et se révèle prometteur pour les années à venir, en particulier pour les illustrateurs issus de cette culture soviético-russe, mais pas uniquement. Ainsi, Alexandre Geifman<sup>9</sup>, formé à Moscou mais vivant en France, qui réalise des livres et des films d'animation – dont *Zoya la zébrlette* (qui vit au pays des zébrures), un chef-d'œuvre d'humour cinétique présenté au festival d'Annecy 2012 – ou bien les étudiants du centre culturel Vinzavod à Moscou dont le travail, cette fois électronique, *Projet de carnet de voyage*, était présenté à Bologne. Vladimir Radunsky, qui a joué avant eux avec les codes

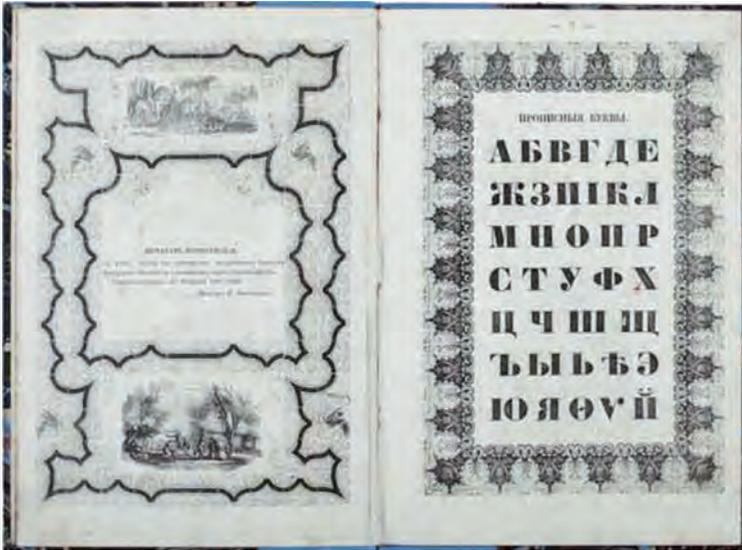
graphiques de l'avant-garde, présentait à Bologne son dernier livre, une illustration au style « graffiti » d'un inédit effronté et fort drôle de Mark Twain, *Conseils aux petites filles*, à paraître aux États-Unis après sa sortie en Italie chez une jeune maison audacieuse, Donzelli, qui repousse la frontière entre livres pour enfants et livres pour tous. En Russie, c'est une notion qui a fluctué : ainsi le poète Iossif Brodsky, on ne le sait pas toujours, a écrit pour les enfants quelques histoires parues en 1962 avant son exil, dont l'une vient d'être rééditée avec les illustrations quasi « filigranées » de Katia Margolis<sup>10</sup>, un beau récit allégorique d'un petit remorqueur de gros navires dans le port de Venise, ville où le poète est enterré.

### Privilégier l'éducation artistique

Katia Margolis participe également à l'exposition réalisée chaque année à partir de son travail avec des enfants malades, *Pro svet*<sup>11</sup>, qui leur permet de s'exprimer de façon créative et de présenter leurs créations à la galerie Tretiakov, un lieu prestigieux. C'est que, en Russie, les expositions de dessins d'enfants sont encouragées et une école de quartier à option artistique, dirigée d'ailleurs par un artiste, Ivan Miliaiev, vient même de publier<sup>12</sup> un ouvrage pour célébrer ses quarante ans d'enseignement artistique, sous le titre *L'École d'art pour enfants Vassily Vataguine*. L'éducation artistique se pratique aussi au Museon,<sup>13</sup> structure spécifique qui dépend du Musée des beaux-Arts Pouchkine, et l'un des professeurs – eux-mêmes souvent artistes –, Inna Entina, hélas disparue prématurément en juin dernier, venait de faire paraître un manuel de gravure destiné aux enfants, particulièrement beau et bien conçu, *J'apprends la gravure*<sup>14</sup> ; ce livre, au format d'un livre d'art et destiné à tous les publics, pourrait



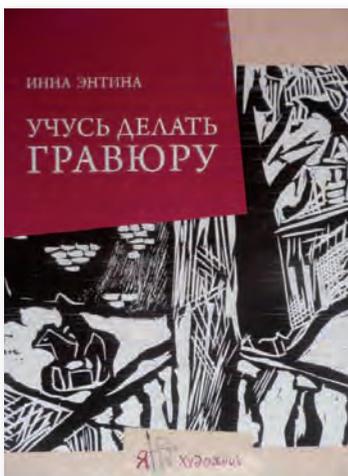
↑  
Stand de la Russie à Bologne 2012,  
conçu par Ivan Alexandrov.



être traduit en France, tant la clarté de son propos, la mise en pages et les exemples choisis incitent à s'initier sans attendre à cette technique délaissée. Il vient de se voir d'ailleurs attribuer le Prix Tsvetaïev – nom du fondateur du Musée Pouchkine, également père de la poétesse Marina Tsvetaïeva. Inna Entina venait également de publier le recueil de ses illustrations au crayon de couleurs du livre de Meïr Chalev pour les tout-petits : *Un lion, la nuit, histoires extra-ordinaires*.

Une intéressante journée d'étude

Signalons enfin que le 4 juin dernier, en France cette fois, une journée d'étude « Littérature et culture de jeunesse dans le monde russe : enjeux et héritages », s'est tenue à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, à l'initiative des chercheuses Isabelle Després, Katia Goloubinova-Cennet et Laure Thibonnier. Les interventions ont notamment abordé les thèmes ou initiatives suivantes : l'édition en France de livres russes pour la jeunesse, à travers l'exemple de La Collection des Trois Ourses réalisée avec les éditions MeMo ; l'initiative de la revue littéraire bilingue *Lettres russes* qui a sorti un numéro Jeunesse, puis un numéro Adolescents<sup>15</sup> pour présenter aux éditeurs français une trentaine d'auteurs, avec notamment *Le Livre pour enfants* de Boris Akounine, livre historico-policier étonnant ; la bibliothèque de l'Heure joyeuse et le livre pour enfants en URSS, par C. Hardouin-Thouard, l'enjeu de la réinterprétation à travers l'exemple de *Bouratino*, par L. Thibonnier, les contes pour enfants d'Andrei Platonov, par C. Marangé, l'idéologie dans la littérature de jeunesse soviétique, par K. Cennet ; la figure de l'adolescente dans la littérature pour ados en URSS, par A. Cherbakova.



La chercheuse Irina Arzamastseva, venue de l'université de pédagogie de Moscou, a analysé, à travers l'exemple du *Pinocchio* russe, devenu *Bouratino* sous la plume d'Alexeï Tolstoï, l'utilisation d'un « sous-texte » comme on dit en russe – message crypté adressé par certains auteurs aux adultes dans leurs livres pour enfants. Irina Arzamastseva écrit par ailleurs pour la nouvelle revue *KHIP*, abondamment illustrée, qui publie des articles sur des classiques du livre pour enfants – auteurs et illustrateurs – et présente aussi de tout jeunes illustrateurs, comme Zina Sourova, de l'association La scie magique,<sup>16</sup> laquelle regroupe de jeunes illustrateurs aux personnalités affirmées qui s'expriment à travers des techniques variées – dont la mosaïque pour Natalya Petrova, ou les ombres photographiques pour Alexandre Lavrentiev. D'autres chercheurs, Russes de Russie ou exilés, s'intéressent bien sûr à la construction de cette culture enfantine par la société, et l'on peut se reporter à la dernière édition disponible en anglais du livre *Russian children's literature and culture*<sup>17</sup> qui analyse de près le poids de cet héritage, un ouvrage passionnant.

D'un Tolstoï (Alexeï), à l'autre, signalons enfin que Lev (ou Léon) est lui-même l'auteur d'un livre pour enfants, *Histoires pour enfants*, illustré dans les années 1930 par Nathalie Parain et publié chez Gallimard. Elle aurait sans doute été heureuse de voir cette édition reprise cette année en Russie avec ses illustrations originales – une première dans ce pays – grâce à deux coéditeurs, les Musées Tolstoï et Polenov.

Enfin, les livres documentaires ne sont pas de reste à l'exemple du livre de cuisine, *Le meilleur des cuisiniers, c'est moi*, dont les recettes sont versifiées comme des refrains, vous apprendra, enfin, à préparer leur fameux Kolobok, devenu notre quasi légendaire *Roule-Galette*.

**Odile Belkeddar**

1. <http://bolognaz2012.litexp.ru/>: le stand russe en photographies.
2. [www.samokat-book.ru](http://www.samokat-book.ru)
3. Également réalisées par I. Alexandrov : le Bolchoï, l'un des 7 gratte-ciels stalinien, le monument dédié à l'ouvrier et la kolkhoziennne, deux immeubles constructivistes.
4. Éd. *detskaia literatura*, 2011. ([www.detlit.ru](http://www.detlit.ru)).
5. *Rendez-vous. Les artistes russes dans l'édition française de la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle*, 2009.
6. *Contes russes populaires*, ill. Elena Polenova, éd. Fortuna, Moscou, 2007.
7. Blinov Valery, *Le Livre russe illustré pour enfants, 1900-1941*. Éd. Isskoustvo XXI, 2009 – 224 pp, ill.
8. Karasik Mikhaïl, *Le Livre de propagande pour les enfants soviétiques, l'illustration photographique et le photomontage dans les livres pour enfants des années 20 et 30*, Éd. Kontakt-koultoura, 2010. 278 pp. ill. NB. Mikhaïl Karasik a également réalisé le rêve de Rodtchenko en animant les photographies du livre *Animaux à mimer*, publié par MeMo en 2010. Ce film d'animation est consultable sur le site : [www.troisources.fr](http://www.troisources.fr)
9. <http://www.facebook.com/alexander.geifman>

10. *La Balade du petit remorqueur*, Brodsky Iossif, ill. Katia Margolis. Éd. Rozovyi jiraf, 2010.
11. [www.podari-zhizn.ru](http://www.podari-zhizn.ru)
12. [www.artschool13.ru](http://www.artschool13.ru)
13. [www.museyon.ru](http://www.museyon.ru)
14. Entina Inna, *J'apprends la gravure*, Éd. Musée Pouchkine, coll. Je suis un artiste, 2011. Ill. coul. 110 pages. [www.museum.ru/gmii](http://www.museum.ru/gmii).
15. [www.lettres-russes.fr](http://www.lettres-russes.fr) (contact : [lettres.russes@yahoo.com](mailto:lettres.russes@yahoo.com)) ; *Lettres russes*, 7 rue Gauguet, 75014 Paris.
16. <http://www.magic-pila.ru/?en:main>
17. M. Balina, L. Rudova, *Russian children's literature and culture*, Éd. Routledge, 2011.
18. Alexandre Timofeievski, ill. Olga Solomain. [www.samokat-book.ru](http://www.samokat-book.ru)

↖  
Abécédaire de 1884

←  
Tolstoï : *Histoires pour enfants*, ill. Nathalie Parain, Toula, éd. Iasnaia Poliana, 2012.

↙  
Entina Inna : *J'apprends la gravure*, Éd. Musée Pouchkine, coll. Je suis un artiste, 2011.

↘  
*Lettres russes*, n°45

↓  
Elena Polenova : *La Guerre des champignons*, 1889

